



Le Deuxième Fauteuil de l'Académie française

Exposition du 28 mai au 24 juillet 2015

Le 28 mai 2015, Monsieur Dany Laferrière a été reçu sous la Coupole au deuxième fauteuil de l'Académie française et a prononcé l'éloge de son prédécesseur, Hector Bianciotti.

Dix-neuvième titulaire de ce fauteuil, il y a été précédé par des personnalités variées¹, évoquées ici par des ouvrages et documents choisis dans le fonds de la Bibliothèque de l'Institut, commune aux cinq Académies composant l'Institut de France².

**1. Valentin CONRART (1603-1675). Admis à l'Académie française dès 1634.
Poète et grammairien.
Premier secrétaire perpétuel de l'Académie, de 1634 à 1675.**



◆ « Réponse au nom de l'Académie française à l'épître de Monsieur de Racan [...] en 1651 », *Recueil des harangues prononcées par Messieurs de l'Académie française dans leurs réceptions*. À Paris : chez Jean-Baptiste Coignard, 1714. In-12 GR 24 (t. I, p. 51)

¹ Les biographies de ces personnalités sont consultables sur le site de l'Académie française : www.academie-francaise.fr/les-immortels/les-quarante-aujourd'hui

² Seul un choix d'ouvrages est présenté dans l'exposition. Pour avoir connaissance de tous les titres conservés à la bibliothèque, il convient de se reporter au catalogue, en cours d'informatisation, consultable en partie en ligne (www.bibliotheque-institutdefrance.fr) et en partie sur place, sous forme papier.

◇ *Traité de l'action de l'orateur, ou de la prononciation et du geste, très-nécessaire à tous ceux qui ont à parler en public.* À Paris : chez Sébastien Mabre-Cramoisy, 1686. *In-12 P 54^e*

2. Toussaint ROSE (1611-1701). Élu en 1675.
Secrétaire du Roi, magistrat.

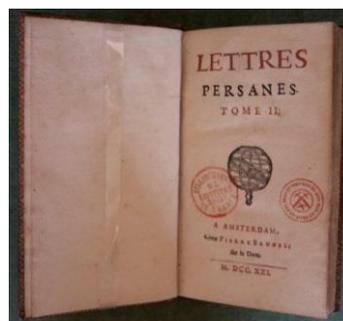
◇ Marc de Villiers Du Terrage. *Un secrétaire de Louis XIV, Toussaint Rose, marquis de Coye, président de la Chambre des Comptes, membre de l'Académie française.* Paris : Librairies-Imprimeries réunies, 1891. 8° X 704 B*

3. Louis-Silvestre de SACY (1654-1727). Élu en 1701.
Avocat.

◇ « Discours prononcé le 27 mars 1701 par Monsieur de Sacy [...] lorsqu'il fut reçu à la place de Monsieur Rose », *Recueil des harangues prononcées par Messieurs de l'Académie française dans leurs réceptions.* À Paris : chez Jean-Baptiste Coignard, 1714. 8° GR 24 (*t. III, p. 157*)

◇ *Œuvres de Mr. de Sacy, de l'Académie française, contenant les lettres de Pline le Jeune, le Panégyrique de Trajan par le même Pline, et le Traité de l'Amitié.* À Paris : par la Compagnie des Libraires, 1722. 4° R 63

4. Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de MONTESQUIEU (1689-1755). Élu en 1728.
Philosophe et magistrat.



◇ *Lettres persanes.* À Amsterdam : chez Pierre Brunel, 1721. 2 vol. *In-12 R 426*

◇ *Le temple de Gnide.* À Paris : chez Simart, 1725. *In-12 Q 916*

◇ *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence.* À Amsterdam : chez Jacques Desbordes, 1735. 8° NS 53259

◇ *De l'esprit des loix, ou du rapport que les loix doivent avoir avec la constitution de chaque gouvernement, les mœurs, le climat, la religion, le commerce, &c.* À Genève : chez Barillot et fils, s.d. [Paris, 1748]. 2 vol. 4° L 1-2

5. Jean-Baptiste VIVIEN de CHATEAUBRUN (1686-1775). Élu en 1755.
Poète et auteur dramatique.

◇ « Mahomet Second, tragédie », *Théâtre françois ou recueil des meilleures pièces de théâtre*, t. XI. À Paris : chez P. Gandouin, 1737. 8° Q 560

◇ « Les Troyennes, tragédie en cinq actes », *Œuvres choisies de Châteaubrun et de Guimond de La Touche*. À Paris : Didot, 1814. In-12 Erhard 2093 (n°2)

6. François-Jean de CHASTELLUX (1734-1788). Élu en 1775.
Militaire.

◇ *De la félicité publique, ou considérations sur le sort des hommes dans les différentes époques de l'histoire*. Bouillon : impr. de la Société typographique, 1776. 2 vol. 8° M 287

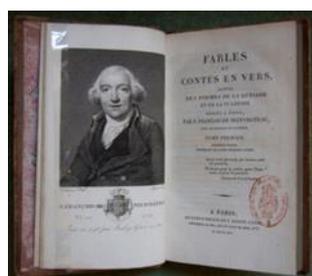
◇ *Voyages de M. le marquis de Chastellux dans l'Amérique septentrionale dans les années 1780, 1781 & 1782*. À Paris : chez Prault, 1786. 2 vol. 8° DM 288

7. Aimar de NICOLAÏ (1747-1794). Élu en 1788.
Magistrat.

◇ *Discours prononcés dans l'Académie françoise [...] à la réception de M. de Nicolay, premier président de la Chambre des Comptes*. À Paris : chez Demonville, 1789. Rés. 4° R 69^{GG} (t. III, n° 15)

8. Nicolas FRANÇOIS de NEUFCHÂTEAU (1750-1828). Élu membre de la troisième classe en 1798, membre de la classe de Langue et de Littérature française en 1803.
Homme politique, philologue, poète.

◇ *Mémoire en forme de discours sur la disette du numéraire à Saint-Domingue et sur les moyens d'y remédier, lu à la Chambre de Commerce du Cap François, le 19 mars 1787*. Nouv. éd. Metz : C. Lamort, 1788. 8° GX 431 A (t. 25, n° 4)



◇ *Fables et contes en vers, suivis des poèmes de la Lupiade et de la Vulpéide, dédiés à Esope*. Paris : P. Didot l'Aîné, 1815. 2 vol. (Œuvres de N. François de Neufchâteau.) 8° Q 525

◇ *Mémoire sur la manière d'étudier et d'enseigner l'agriculture, et sur les diverses propositions qui ont été faites pour établir en France une grande école d'économie rurale ; lu à la Société d'agriculture du département de la Seine en 1801.* Blois : impr. Aucher-Eloy, 1827. 8° HR 6 (t. 9, n° 2)

◇ *Fêtes de la Liberté, et entrée triomphale des objets de sciences et d'arts recueillis en Italie [9 et 10 thermidor an VI]. Programme.* À Paris : de l'Imprimerie de la République, an VI [1798]. 4° HR 5* (t. 3, n° 18)
Programme signé de François de Neufchâteau, ministre de l'Intérieur du Directoire

9. Pierre-Antoine LEBRUN (1785-1873). Élu en 1828.
Poète et auteur dramatique.

◇ *Œuvres. T. V : Discours académiques, discours divers.* Paris : Perrotin, 1861.
R 259 V **

◇ *Marie Stuart : tragédie en cinq actes représentée, pour la première fois, par les comédiens ordinaires du Roi, sur le premier Théâtre-Français, le lundi 6 mars 1820.* 2e éd. Paris : Ladvocat, Barba, 1820. 8° M 3630

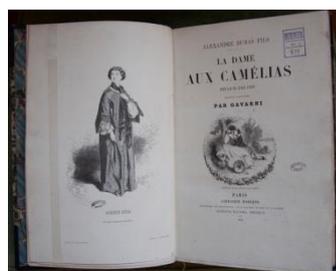
◇ *Poème lyrique sur la mort de Napoléon.* Paris : Béchét aîné, 1822. 8° M 2495

10. Alexandre DUMAS fils (1824-1895). Élu en 1874.
Auteur dramatique, romancier.

◇ Lettre à George Sand (5 juin 1866). *Ms Lov. E 882*

◇ Gilbert Desboutins. « George Sand ». *Portraits romantiques.* Paris : P. Rouquette, 1879. *Objet Lov. 155/3*

◇ Gilbert Desboutins. « Alexandre Dumas fils ». *Portraits romantiques.* Paris : P. Rouquette, 1879. *Objet Lov. 155/3*



◇ *La dame aux camélias* ; préface de Jules Janin ; éd. illustrée par Gavarni. Paris : G. Havard, 1858. 4° Bernier 279

◆ *Le fils naturel : comédie en cinq actes dont un prologue*. Paris : Charlieu, 1858.
8° Pierre 2715

◆ *L'Homme-femme, réponse à M. Henri d'Ideville*. Paris : Michel Lévy, 1872.
In-12 Lx 58

C'est dans cette brochure, traitant de l'adultère et de la question du divorce, qu'apparaît pour la première fois l'adjectif « féministe », employé dans un contexte péjoratif par un auteur très opposé aux revendications des femmes de son temps.

◆ « Discours de M. Alexandre Dumas sur les prix de vertu, lu dans la séance publique annuelle de l'Académie française du 2 août 1877 ». Paris : Institut de France, 1877.
4° AA 255 B (1877-7)

◆ Portrait d'Alexandre Dumas fils : eau-forte de Robert Kastor. Dans : *L'Académie française*. Paris : Librairies-imprimeries réunies, [1893-1897]. Fol. Schlumberger 74

11. André THEURIET (1833-1907). Élu en 1896.

Poète, romancier.

◆ *La maison des deux barbeaux ; le sang des Finoel*. Paris : Paul Ollendorf, 1896.
NSd 381

◆ *Nos oiseaux*. 110 compositions de H. Giacomelli, gravées sur bois par J. Huyot. Paris : H. Launette, 1887. *Lovenjoul* L 6349

◆ *Sauvageonne*. 17e éd. Paris : Paul Ollendorff, 1894. 12° Erhard 493

◆ *Le secret de Gertrude*. Ill. de 75 compositions par Émile Adan, eaux-fortes gravées par A. Boulard. Paris : G. Boudet, 1890. 4° Erhard 74

◆ *Jean-Marie : drame en un acte, en vers*. Paris : A. Lemerre, 1871. 8° AA 854 (n°16)

12. Jean RICHEPIN (1849-1926). Élu en 1908.

Auteur dramatique, poète, romancier.

◆ *La chanson des gueux*. Éd. définitive revue et augmentée d'un grand nombre de poèmes nouveaux, d'une préface inédite et d'un glossaire argotique. Paris : M. Dreyfous, 1885. 4° Erhard 157

◆ *La mer*. Paris, M. Dreyfous, 1886. NSd 10050

◆ *Le filibustier : comédie en vers en trois actes, représentée pour la première fois sur la scène de la Comédie-Française le lundi 14 mai 1888*. Paris, M. Dreyfous, 1888.
8° NS 31294

◆ *Allons, enfants de la patrie!*: 33 poèmes. Images de Job. Tours : Mame, 1920.
4° NS 4863



◆ Portrait de Jean Richepin. Dans : « Réception de M. Émile Mâle : discours prononcés dans la séance publique de l'Académie française tenue le jeudi 28 juin 1928 ». Paris : Institut de France, 1928. 4° AA 255 B (1928-11)



13. Émile MÂLE (1862-1954). Élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1918 et à l'Académie française en 1927.

Historien de l'art.



◆ *Les Grandes Heures de Rohan (Bibliothèque nationale)*. Texte par Émile Mâle. Paris : revue Verve, 1947. 4° NS 7102 A (n° 1)
Exemplaire n° 730/900.

◆ *L'art religieux du XIIIe siècle en France : étude sur l'iconographie du Moyen Âge et sur ses sources d'inspiration*. 8e éd. Paris : A. Colin, 1948.
Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Prix Fould) et par l'Académie française (Grand Prix Broquette-Gonin). 4° G. *Karaiskakis* 512

◆ *Souvenirs et correspondances de jeunesse : Bourbonnais-Forez, École normale supérieure, voyages*. Nonette (Puy-de-Dôme) : Créer, 2001. 4° NS 15272

L'ouvrage est illustré de dessins et de peintures de jeunesse d'Émile Mâle. Outre le texte inédit des *Souvenirs* écrits entre 1916 et 1943, il comporte des lettres d'É. Mâle à ses parents (1881-1886), des extraits choisis de sa correspondance avec ses amis normaliens Ernest Lebègue et Joseph Texte (de 1885 à 1897) et des lettres échangées entre 1887 et 1909 avec Georges Perrot, alors directeur de l'École normale.

14. François ALBERT-BUISSON (1881-1961). Élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1936 et à l'Académie française en 1955.

Homme politique, historien, magistrat.

Premier Chancelier de l'Institut, de 1955 à 1961.

◆ *Les Quarante au temps des lumières*. Paris : Fayard, 1960. (Les Quarante ; 13.)
NSd 18865 (n°13)

◆ *Le cardinal de Retz : portrait*. Paris : Plon, 1954. NSd 17933

◆ Firmin Roz. *Nouveaux élus sous la coupole, M. Albert-Buisson*. Paris, 1956. Extr. de : *France-Amérique*, n° 1-3, 1956. 4° NS Br. 229 (y)

15. Marc BOEGNER (1881-1970). Élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1946 et à l'Académie française en 1962.

Homme d'Église.

◆ *Carnets du pasteur Boegner : 1940-1945*, présentés et annotés par Philippe Boegner. Paris : Fayard, 1992. (Pour une histoire du XXe siècle.) 8° NS 47395

◆ « Un grand événement du XXe siècle, le mouvement œcuménique : Académie des sciences morales et politiques, séance publique annuelle du 4 décembre 1950 ». Paris : Institut de France, 1950. 4° AA 255 B (1950-26)

◆ Roger Mehl. *Le pasteur Marc Boegner, 1881-1970 : une humble grandeur*. Paris : Plon, 1987. 8° NS 44000

16. René de La Croix, duc de CASTRIES (1908-1986). Élu en 1972.

Historien.

◆ *La vieille dame du quai Conti : une histoire de l'Académie française*. Préf. de Jean Mistler. Paris : Perrin, 1978. 8° NS 38743

◆ *Le maréchal de Castries (1727-1800)*. Paris : Flammarion, 1956. (Les Grandes biographies.) 8° NS 25017 (n° 6)

◆ *Mademoiselle de Méthamis, roman*. Paris : Calmann-Lévy, 1945. NSd 16370

17. André FROSSARD (1915-1995). Élu en 1987.
 Essayiste, journaliste.

◇ *Dieu existe, je l'ai rencontré.* 27e éd. Paris : Fayard, 1997. 8° NS 46712
 La 1ère édition est parue en 1969.

◇ *De Gaulle ou la France en général.* Paris : Plon, 1989. (Histoire contemporaine.)
 8° AA 29990 [3]

◇ *Le crime contre l'humanité.* Paris : R. Laffont, 1987. 8° NS 44011

◇ *Voyage au pays de Jésus.* Ill. de l'auteur. Paris : A. Fayard, 1955. 8° NS 47323

◇ *L'Évangile selon Ravenne.* Paris : R. Laffont, Le Centurion, 1984. (Chefs-d'œuvre de la foi ; 2.) [acq. Mai 2015 ; cotation en cours]
 A. Frossard trouva dans les mosaïques de Ravenne l'inspiration pour décorer son épée d'académicien.

18. Hector BIANCIOTTI (1930-2012). Élu en 1996.
 Romancier.



◇ *Celle qui voyage la nuit : roman* ; trad. par Françoise-Marie Rosset. Paris : Denoël, 1969. (Les Lettres nouvelles.) 8° NS 30782 [4]

◇ *Ce moment qui s'achève : roman* ; traduit de l'espagnol par Françoise-Marie Rosset. Paris : Denoël, 1972. (Les Lettres nouvelles.) 8° NS 30782 [5]

◇ *Le Traité des saisons* ; traduit de l'espagnol par Françoise-Marie Rosset. Paris : Gallimard, 1977. (Du monde entier.) 8° NS 27665 [17]

◇ *Sans la miséricorde du Christ : roman.* Paris : Gallimard, 1985. 8° NS 46445

- ◇ *Les déserts dorés : roman* ; traduit de l'espagnol par Françoise-Marie Rosset. Paris : Denoël, 1985. (Les Lettres nouvelles.) 8° NS 46447
- ◇ *Seules les larmes seront comptées : roman*. Paris : Gallimard, 1988. 8° NS 46446
- ◇ *Ce que la nuit raconte au jour*. Paris : Grasset, 1992. 8° NS 46448
- ◇ *L'amour n'est pas aimé* ; traduit de l'espagnol par Françoise-Marie Rosset. Paris : Gallimard, 1992. (Collection L'imaginaire ; 166.) AAd 841 (166)
- ◇ *Le pas si lent de l'amour*. Paris : Grasset, 1995. 8° NS 46450
- ◇ *Discours de réception de M. Hector Bianciotti à l'Académie française et réponse de Mme Jacqueline de Romilly, 23 janvier 1997*. Suivi de l'allocution de Bertrand Poirot-Delpech pour la remise de l'épée et des remerciements d'Hector Bianciotti, 14 janvier 1997. Paris : Grasset, 1997. 8° NS 50150
- ◇ *Comme la trace de l'oiseau dans l'air*. Paris : Grasset, 1999. 8° NS 47617
- ◇ *Jorge Luis Borges : 14 juin 1986*. Pin-Balma : Sables, 2000. NSd 24939
- ◇ « Hommage à M. Jacques Laurent décédé le 29 décembre 2000, prononcé par M. Hector Bianciotti », Académie française, séance du jeudi 4 janvier 2001. Paris : Palais de l'Institut, Imprimerie nationale, 2001. 4° AA 255 B (2001-2)
- ◇ *Une passion en toutes lettres*. Paris : Gallimard, 2001. 8° NS 48503
- ◇ *La nostalgie de la Maison de Dieu : roman*. Paris : Gallimard, 2003. 8° NS 49723
- ◇ *Lettres à un ami prêtre (1989 - 1994)*. Paris : Gallimard, 2006. 8° NS 50734

19. Dany LAFERRIÈRE. Élu en 2013.
Écrivain, journaliste et scénariste.

« Né à Port-au-Prince en 1953 d'un père intellectuel et homme politique, Windsor Klébert Laferrière, et d'une mère archiviste à la mairie de Port-au-Prince, Marie Nelson, Windsor Klébert, qui deviendra Dany, passa son enfance avec sa grand-mère, Da, à Petit-Goâve, dans cet univers dominé par les libellules, les papillons, les fourmis, les montagnes bleues, la mer turquoise de la Caraïbe et l'amour fou pour Vava. Ces épisodes heureux sont relatés dans deux de ses romans : *L'odeur du café* et *Le charme des après-midi sans fin*.

À la fin de ses études secondaires au Collège canado-haïtien, Dany Laferrière commence à travailler à l'âge de dix-neuf ans à Radio Haïti Inter, et à l'hebdomadaire politico-culturel *Le Petit Samedi soir*. Il signait, à la même époque, de brefs portraits de peintres dans leur atelier pour le quotidien *Le Nouvelliste*.

À la suite de l'assassinat de son ami Gasner Raymond, trouvé sur la plage de Braches, à Léogâne, le 1er juin 1976, il quitte précipitamment Port-au-Prince pour Montréal. Cet événement sera raconté dans son roman *Le cri des oiseaux fous*.

Il débarque dans une ville en pleine effervescence des Jeux olympiques et à la veille des élections historiques qui amèneront l'équipe de René Lévesque au pouvoir pour changer à jamais le paysage politique du Québec.

Seul, il observe cette ville nouvelle, et s'acclimate difficilement à l'hiver, parcourant le quartier latin fourmillant d'artistes où il dépose ses pénates. C'est un homme libre de vingt-trois ans qui s'engage dans une nouvelle vie tout en luttant pour échapper à la nostalgie, à la solitude et à la misère.

Pendant huit ans, il enchaîne les emplois précaires, parfois dans des usines en banlieue de Montréal, logeant dans des chambres « crasseuses et lumineuses » sans cesser de caresser un vieux rêve d'écrivain. Il se procure chez un brocanteur de la rue Saint-Denis cette fameuse machine à écrire Remington 22, qui l'accompagnera pendant une dizaine de romans.

Le voilà installé dans sa baignoire « rose » avec du mauvais vin pour lire tous ces écrivains qu'il ne pouvait se payer à Port-au-Prince : Hemingway, Miller, Diderot, Tanizaki, Gombrowicz, Borges, Marie Chauvet, Bukowski, Boulgakov, Baldwin, Cendrars, Mishima, Marquez, Vargas Llosa, Salinger, Grass, Calvino, Roumain, Ducharme, Virginia Woolf... Il deviendra le lecteur passionné, « l'homme-livre » que l'on connaît.

Paraît, en 1985, le roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, qui explose dans le ciel littéraire du Québec.

À la suite du succès éclatant de son premier roman, la nouvelle télévision Quatre Saisons l'embauche en 1986 pour présenter la météo. Le Québec reçoit le choc d'un Noir annonçant la neige et les angoissantes blancheurs de février, tout cela avec légèreté et humour. Un nouveau personnage est né dans le paysage télévisuel. Ce qui l'amènera à la fameuse émission de Radio-Canada, La Bande des six, qui réunit six des meilleurs chroniqueurs de la presse québécoise.

1986, c'est aussi la mort de Jorge Luis Borges, ce vieux maître aveugle de Buenos Aires qu'il ne cessera jamais de lire. 1986, c'est surtout la fin de la dictature des Duvalier et un premier bref retour en Haïti. Avec son ami, l'écrivain Jean-Claude Charles, il parcourt le pays tout en tenant une chronique quotidienne pour *Le Nouvelliste* sur la débâcle des tontons macoutes et la fin du régime des Duvalier.

1989, la sortie du film tiré de son premier roman, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, lui permet de se familiariser avec le cinéma. Le film provoque un scandale aux États-Unis où la plupart des grands médias l'ont censuré. Le cinéma influence grandement

son écriture (*Le goût des jeunes filles*). C'est l'époque où il fréquente le petit cinéma « Le Ouimetoscope », découvrant un cinéma d'auteur qui imprènera son œuvre.

En 1990, il quitte Montréal avec sa famille pour Miami, afin d'échapper à l'hiver mais surtout à cette célébrité bruyante qui n'était pas compatible avec le silence intérieur qu'exige le travail d'écrivain. Il écrit paisiblement à Kendall dix romans en douze ans, des livres qui forment l'ossature de son œuvre, dont le fameux cycle haïtien : *L'odeur du café*, *Le goût des jeunes filles*, *Le charme des après-midi sans fin*, *La chair du maître*, *Le cri des oiseaux fous*, *Pays sans chapeau*... Miami, c'est l'époque studieuse où l'auteur travaille sans relâche, pas loin d'un petit lac dont il fait le tour chaque matin en ruminant les descriptions et les dialogues à écrire.

Printemps 1999, le Québec est le pays à l'honneur au Salon du livre de Paris. Invités de l'émission Bouillon de culture, de Bernard Pivot, avec Robert Lalonde et Gaétan Soucy, les trois écrivains québécois se distinguent ce soir-là. Dany Laferrière va jusqu'à souhaiter que l'on puisse remettre un jour le prix Nobel au Québec pour l'originalité de sa littérature.

Retour à Montréal après la sortie du *Cri des oiseaux fous*, son dixième roman, et fin de l'épisode de Miami.

Après une quinzaine d'année de travail acharné, Laferrière décide de cesser d'écrire de nouveaux récits pour prendre le temps de « revisiter » ses précédents romans. Il réécrit six romans, ajoutant de nouveaux chapitres, jusqu'à faire surgir une œuvre plus dense. Le procédé de réécriture à la manière Laferrière étonne considérablement la critique et encore davantage les universitaires.

Il redessine lui-même son œuvre, aménageant des passerelles entre les romans jusqu'à découvrir qu'il s'agit en fait d'un seul livre : une Autobiographie américaine. Cette Autobiographie américaine permet de lier les deux cycles, le cycle nord-américain, composé de romans urbains, agressifs, et le cycle haïtien, plus calme et empreint de la tendresse de Da, sauf lorsque l'action se déroule dans l'atmosphère de la dictature. Pendant longtemps, les critiques évoquent une autobiographie en dix romans. Il s'agit, selon Laferrière, d'un ensemble comprenant récits, romans et essais, qui forme aujourd'hui un corpus de vingt-deux ouvrages.

Après avoir scénarisé *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, *Le goût des jeunes filles* et participé activement à l'élaboration de *Vers le sud*, de Laurent Cantet, avec Charlotte Rampling, Laferrière scénarise et réalise son premier film *Comment conquérir l'Amérique en une nuit*. Il retrouve sur le plateau son vieux complice Maka Kotto dans ce film qui raconte une histoire pas trop éloignée de celle de cet enfant d'Haïti. Une narration où deux hommes échangent leurs expériences. L'oncle, qui vit depuis vingt ans à Montréal, décide de rentrer tandis que son jeune neveu arrive à Montréal pour y rester. On dirait deux paquebots se croisant dans la nuit sans se voir. Les critiques y ont pourtant vu un seul et même personnage : l'auteur n'a fait que mettre en scène deux périodes de sa vie.

En novembre 2009, Laferrière fait une rentrée remarquée avec *L'énigme du retour*, qui a un vif succès au Québec avant de recevoir le prix Médicis. De nombreux prix suivront, dont le Grand Prix du livre de Montréal, le Prix des libraires du Québec, le Combat des livres de Radio-Canada.

Janvier 2010, Laferrière se trouve à Port-au-Prince quand le séisme frappe le pays. Il note sur son carnet noir ses observations de manière si spontanée que les lecteurs auront l'impression de vivre l'évènement en direct. Tandis que la télévision montre les immeubles effondrés et compte les morts, Laferrière raconte la vie quotidienne dans une ville complètement brisée et les tentatives désespérées des gens pour garder une certaine dignité dans le malheur. La littérature, en s'éloignant du scandale, nous fait pénétrer dans l'intimité de la catastrophe.

Il publie en 2011, *L'art presque perdu de ne rien faire*, qui rassemble ses chroniques sur Radio-Canada. Cet essai remporte un étonnant succès critique et de librairie.

Deux ans plus tard, en février 2013, il récidive avec *Journal d'un écrivain en pyjama*. Dans cet essai, Laferrière fait l'éloge de ses deux passions : l'écriture et la lecture, en deux cent deux chroniques sur des sujets aussi divers que la place de l'adjectif dans la phrase ou le plagiat dans les mœurs de la littérature. Ce livre intéressera l'écrivain en herbe comme le lecteur passionné. Il préside du 1er au 8 mai 2013 les Rencontres québécoises en Haïti, évènement qui rassemble une cinquantaine d'auteurs et de professionnels du livre haïtiens et québécois. »³



Exposition réalisée par Françoise Bérard, directeur de la Bibliothèque de l'Institut,
avec le concours de Yoann Brault, ingénieur d'études,
de Sylvain David, adjoint administratif, et de toute l'équipe de la bibliothèque.

³ Notice de l'*Annuaire de l'Académie française*, www.academie-francaise.fr/les-immortels/dany-laferriere.